



MASQUE ATTIE

CÔTE D'IVOIRE

XIX^e SIÈCLE

HAUTEUR : 28 CM

MATÉRIAUX ET TECHNIQUES : BOIS ET PIGMENTS

ACQUIS EN 2015 GRÂCE AUX DONS RECUEILLIS À L'OCCASION DU DÎNER DE GALA

NUMÉRO D'INVENTAIRE : 70.2015.44.1



Ce masque unique en bois polychrome a été collecté au début des années 1930 en Côte d'Ivoire, en pays attié où il était installé, par un célèbre amateur de la première heure, forestier de profession, Roger Bédia qui fut à la source de nombre d'icônes de l'art africain de cette région aujourd'hui dans des institutions (pendentif en or baoulé, Musée du quai Branly) ou collections privées (masque baoulé double de la collection Barbier-Mueller).

Les archives de Charles Ratton attestent ensuite de l'achat du masque par ce dernier auprès de R. Bédia en 1931.

Il est publié en 1965 par William Fagg, qui mentionne sa rareté et son type original. Mais il semble que la tradition du masque ait été présente dans le passé dans la région méridionale lagunaire de Côte d'Ivoire où le masque est rare, comme en atteste un texte de Camille Dreyfus, Homme politique, chef de cabinet du sous-secrétaire d'État aux Finances, Daniel Wilson (1880-1881), député de la Seine (1885-1893). - Directeur du journal «La Nation», daté de 1898.

Son esthétique très particulière et puissante offre un visage masculin sévère au nez prismatique, proche de celui des masques gouro-bete avec un encadrement dentelé comme chez les baoulé-yo-houré, et surtout des traces bien conservées d'un décor polychrome asymétrique rouge et blanc qui semble avoir caractérisé ces masques très rares. Une apparente simplicité avec les ouvertures ovales des yeux et de la bouche cache une subtilité sculpturale raffinée, avec le gonflement des paupières, ou l'avancée de la bouche. Une belle patine d'usage permet de placer l'ancienneté de cet exemplaire au XIX^e siècle.

Entré dans les collections du célèbre collectionneur parisien Hubert Goldet, il fut exposé au Grand Palais en 1989 à l'occasion de la grande exposition de référence organisée sur les arts de la Côte d'Ivoire. Vendu lors de la dispersion de sa collection après son décès en 2001, il a rejoint l'importante collection américaine de Bill et Anne Ziff.

On ne connaît que trois masques attribués aux Attié : l'un d'entre eux, autrefois dans la collection Paul Tishman, est aujourd'hui conservé au National Museum of African Art de Washington. Ce masque représente une acquisition majeure pour les collections du musée du quai Branly. Il trouvera une place de référence dans les collections permanentes en renforçant la représentation et la diversité des arts de la Côte d'Ivoire.

Hélène Joubert
Conservateur en chef du patrimoine
Responsable de l'Unité patrimoniale
des collections Afrique du musée du quai Branly